

PROJET LAURENT - Projet de recherche COVID-IMMUNO
Rapport synthèse participants no2
Juin 2022

IMPACT DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 SUR LES HABITUDES DE VIE ET LA SANTÉ MENTALE DES PERSONNES IMMUNOSUPPRIMÉES ET LEURS PROCHES

Chercheurs : **Isabelle Doré, Ph. D.**, UdeM, CRCHUM, CDTRP; **Mélanie Dieudé, Ph. D.**, UdeM, CRCHUM, CDTRP; Héma-Québec; **Christopher Fernandez-Prada, D.M.V., Ph. D.**, UdeM.

Patients partenaires : **Sylvain Bédard**, CRCHUM, CDTRP, CEPPP, **Hélène Tessier, D.M.V.**, **Laurent Tessier**.

INTRODUCTION

Le contexte de la pandémie de COVID-19 a entraîné des efforts sans précédent pour instaurer la distanciation physique et sociale à travers le monde. Ces mesures de distanciation physique et sociale ont entraîné des changements majeurs dans les habitudes de vie et les relations sociales et ont eu un impact sur la santé mentale.

Le Projet Laurent (projetlaurent.org) est un programme de recherche pancanadien « **Une seule santé** », initié et co-développé par des patients partenaires, des chercheurs et des professionnels de la santé de multiples disciplines. Ce programme vise à évaluer les risques et les bénéfices de la possession d'un animal de compagnie dans les populations immunosupprimées. Suite au déclenchement de la pandémie COVID-19 en mars 2020, le projet COVID-IMMUNO, sous-projet du Projet Laurent, a été développé. Ce projet vise à mieux comprendre l'impact de la COVID-19 et des mesures de distanciation physique et sociale sur les habitudes de vie et la santé mentale des personnes immunosupprimées et de leurs proches.

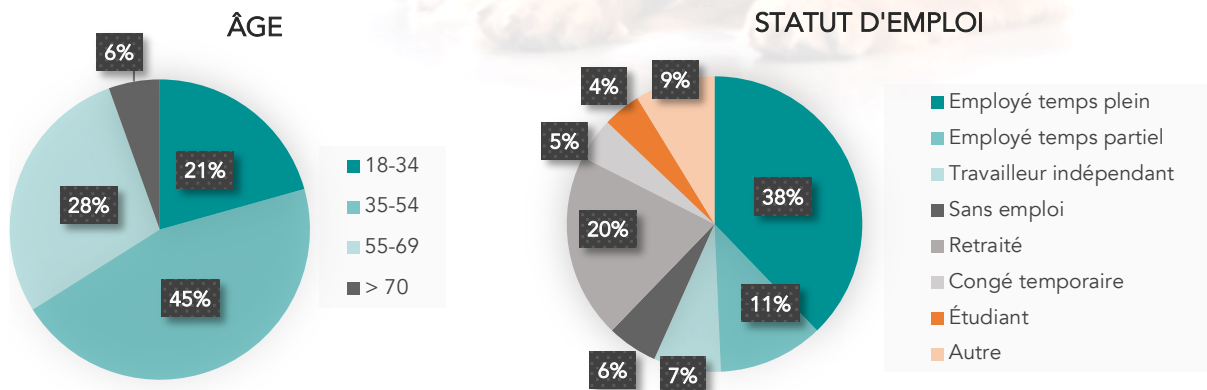
METHODOLOGIE

Pour atteindre les objectifs du projet, les données ont été recueillies par le biais de deux questionnaires en ligne : un premier questionnaire entre mai et août 2020 (T1) et un second questionnaire de suivi entre mai et septembre 2021 (T2). Les participants ont été recrutés à travers le réseau du Programme de recherche en don et transplantation du Canada (PRDTC), d'autres organisations (la Fondation canadienne du rein, la Société canadienne de transplantation, Lupus Canada, Crohn et Colite Canada) ainsi que sur les réseaux sociaux.

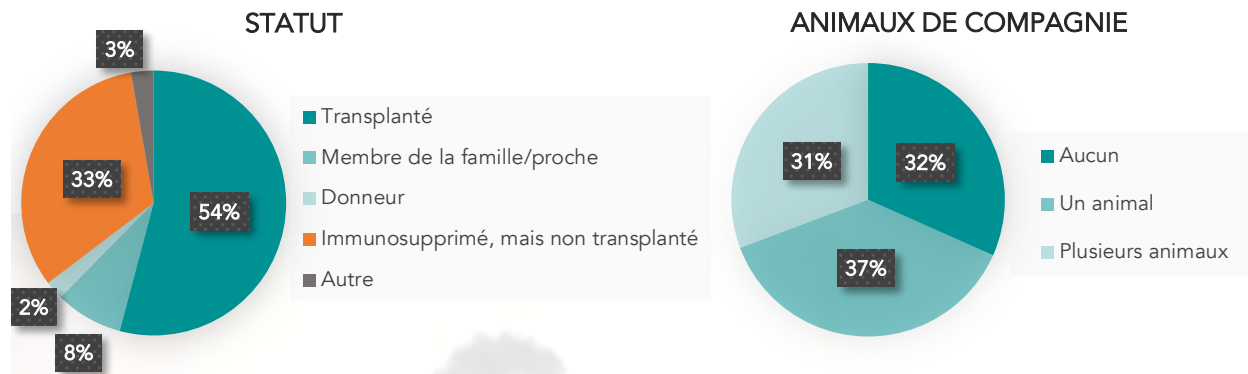
Dans ce rapport synthèse, nous présentons les résultats préliminaires du questionnaire de suivi T2 (2021) et la comparaison avec les données T1 (2020). Nous désirons présenter un aperçu des données concernant le profil des participants, l'impact de la COVID-19 sur la santé mentale et la manière dont ces impacts varient en fonction de la possession d'un animal de compagnie.

PROFIL DES PARTICIPANTS (T2 - 2021)

Au total, **218 participants** ont rempli le questionnaire de suivi à T2 (merci à tous !); 93 d'entre eux avaient complété le premier questionnaire à T1. À T2, la majorité des participants étaient des **femmes (76 %)** et des **anglophones (81 %)**. Tous les participants avaient plus de 18 ans, la majorité d'entre eux avaient **entre 35 et 54 ans (45 %)** et ont déclaré des statuts d'emploi variés.



La majorité des participants étaient des **transplantés (54 %)**. L'équipe de recherche ayant élargi les critères d'admissibilité du questionnaire T2 pour les rendre plus inclusifs, 33 % des participants à T2 étaient immunosupprimés, mais non transplantés. Des proches de transplantés (8 %) ainsi que des donneurs d'organes (2 %) ont également rempli le questionnaire T2.



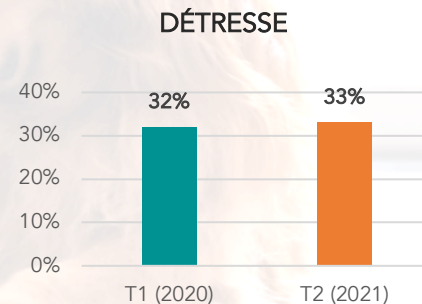
En ce qui concerne la possession d'animaux de compagnie, plus des deux tiers des participants ont déclaré avoir **un (37%)** ou **plusieurs (31%) animaux**. Parmi les propriétaires d'animaux, la plupart déclarent avoir au moins un chien (64%). D'autres ont déclaré avoir des chats, des lapins, des oiseaux et d'autres types d'animaux.

SANTÉ MENTALE (Comparaison T1 - 2020 et T2 - 2021)

Les mesures de distanciation physique et sociale mises en place après le début de la pandémie de la COVID-19 ont eu des impacts notables sur la santé mentale des populations immunosupprimées et de leurs proches. Les impacts observés dans notre étude comprenaient, entre autres, la détresse, les symptômes anxieux et dépressifs et la résilience.

DÉTRESSE

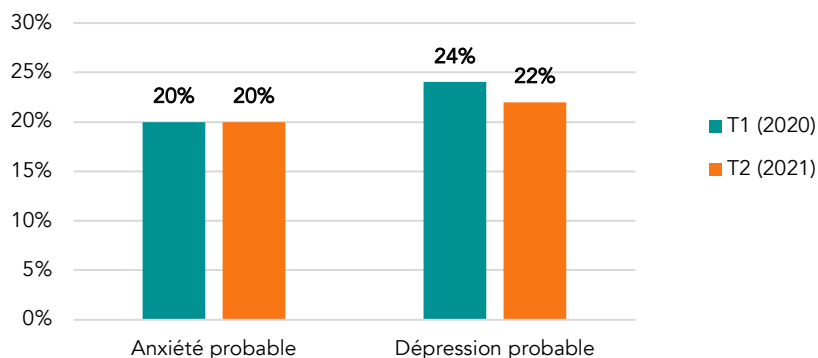
Les participants ont été invités à indiquer leur niveau de détresse sur une échelle de 0 (aucune détresse) à 100 (détresse extrême) au cours des sept derniers jours. Des niveaux de détresse similaires ont été observés à T1 (2020) et T2 (2021) (32% et 33%, respectivement).



SYMPTÔMES D'ANXIÉTÉ ET DE DÉPRESSION

Tant à T1 (2020) qu'à T2 (2021), 20 % des participants ont déclaré présenter des symptômes d'anxiété modérés ou sévères, indiquant un trouble anxieux probable¹ lors d'une évaluation clinique plus approfondie. En outre, 24 % des participants présentent un trouble dépressif probable² à T1, comparativement à 22 % des participants à T2, basé sur les symptômes signalés.

ANXIÉTÉ ET DÉPRESSION PROBABLE



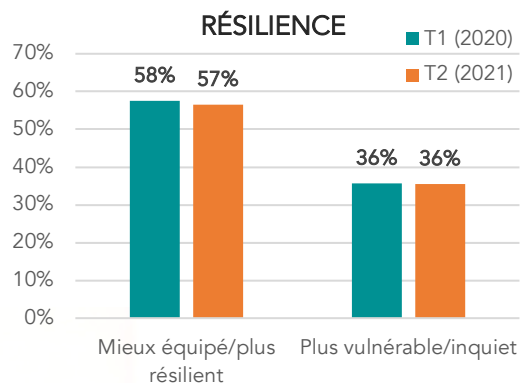
¹ Les symptômes d'anxiété ont été évalués à l'aide d'une brève échelle d'auto-évaluation, le GAD-7 (Generalized Anxiety Disorder), qui permet d'identifier les cas probables de trouble anxieux généralisé (TAG) en demandant aux participants combien de fois, au cours des 7 derniers jours, ils ont été dérangés par différents symptômes.

² Les symptômes dépressifs ont été évalués à l'aide du questionnaire de santé du patient (PHQ-9) en 9 points. Cette échelle permet d'identifier les cas probables de dépression en demandant aux participants à quelle fréquence ils ont été dérangés par des symptômes spécifiques au cours des 7 derniers jours.

RÉSILIENCE

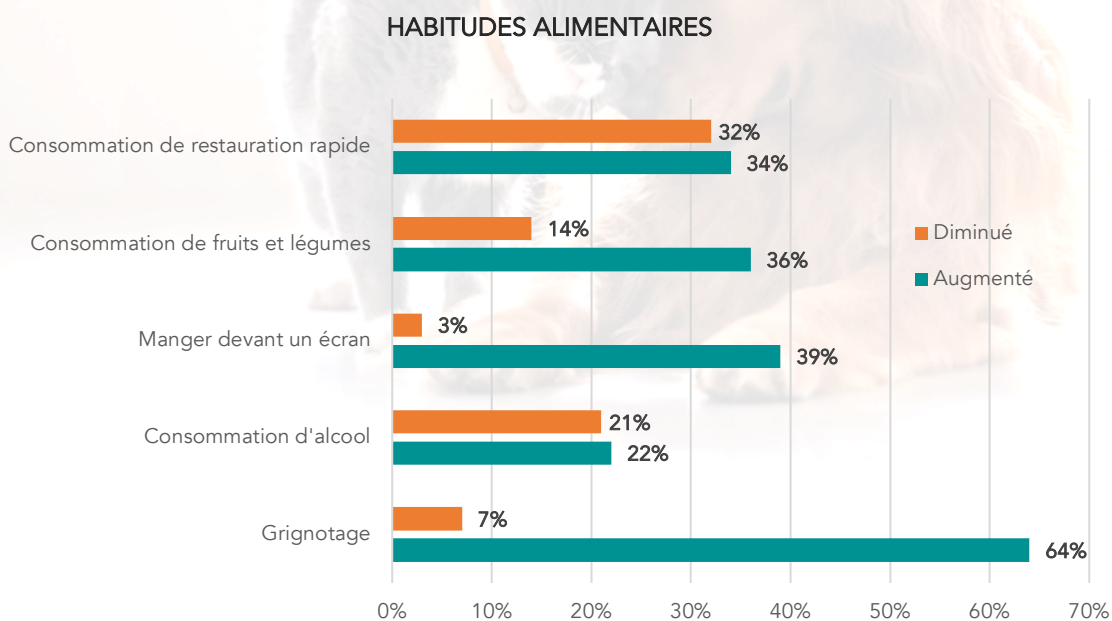
La résilience est définie comme la capacité à rebondir ou à se remettre d'un stress. Lorsqu'on leur demande comment ils perçoivent leur résilience par rapport à la population générale, les personnes immunosupprimées et leurs proches peuvent se sentir soit mieux équipés ou plus résilients en raison de leur greffe/immunosuppression qui pourrait les avoir habitués à faire attention/être vigilants, soit plus vulnérables/inquiets en raison des risques de complications associés aux risques de contracter la COVID-19.

Dans notre étude, des proportions similaires de participants ont déclaré être mieux équipés/plus résilients et plus vulnérables/éprouvés par rapport à la population générale en 2020 et 2021. En effet, plus de la moitié des participants (58 % et 57 % en 2020 et 2021, respectivement) ont indiqué se sentir mieux équipés que la population générale, tandis que 36 % ont indiqué se sentir plus vulnérables ou plus inquiets aux deux moments.



NUTRITION (T2 - 2021)

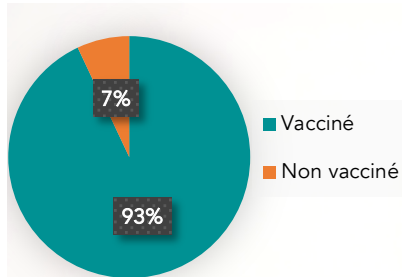
À T2 (2021), on a demandé aux participants comment leurs comportements alimentaires et leur consommation de nourriture avaient changé depuis le début de la pandémie de COVID-19. 64 % ont indiqué qu'ils grignotaient plus fréquemment que d'habitude et 39 % ont mentionné qu'ils mangeaient plus fréquemment devant un écran. En outre, 36 % ont déclaré consommer plus de fruits et légumes, tandis que 34 % ont indiqué consommer plus de restauration rapide.



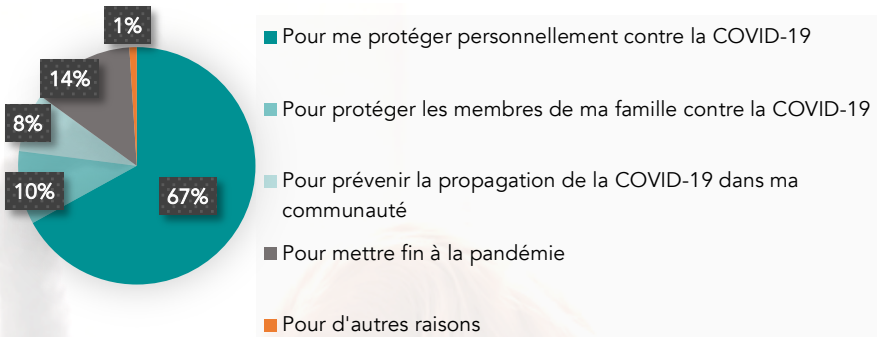
VACCINATION (T2 - 2021)

En 2021, la plupart des participants déclarent être **vaccinés (93%)** contre la COVID-19. Environ deux tiers (67%) d'entre eux ont déclaré s'être fait vacciner afin de se protéger contre la COVID-19, tandis que d'autres ont mentionné que c'était pour protéger les membres de leur famille contre la COVID-19 (10%), pour prévenir la propagation de la COVID-19 dans leur communauté (8%) et pour mettre fin à la pandémie (14%). De plus, 60% des participants ont indiqué que leur priorité était de se faire vacciner le plus rapidement possible, tandis que 30% ont indiqué que leur priorité était de se faire vacciner avec le vaccin le plus efficace.

VACCINATION CONTRE LA COVID-19



RAISON POUR LA VACCINATION



CONCLUSION

En résumé, ce rapport préliminaire fournit un bon portrait du profil des participants de notre cohorte. Des analyses de suivi permettront d'évaluer l'impact du contexte de la pandémie COVID-19 et des mesures de distanciation physique et sociale sur les habitudes de vie et la santé mentale et comment ces impacts varient en fonction de la possession d'un animal de compagnie. Nous vous tiendrons informés des développements !

Merci à tous les participants ! Si vous avez des questions ou des commentaires, veuillez contacter Nathalie Bedrossian, la coordonnatrice de recherche du Projet Laurent, à l'adresse nathalie.bedrossian.chum@ssss.gouv.qc.ca

Merci à l'ensemble de l'équipe et des collaborateurs du Projet Laurent pour leur contribution à ce projet !

Laurent Tessier
Hélène Tessier
Sylvain Bédard
Mélanie Dieudé
Isabelle Doré
Christopher Fernandez Prada
Michel Carrier
Michel Pépin
Francis Lévesque
Marion Desmarchelier
Chantal Bémeur
Manila Sophasath

Audrey Plante
Polina Pavlyuk
Aida Minguez Menendez
Marie-Hélène Normand
Sandrine Juillard
Simon Gagnon
Océanne Mérette
William Gaudreault-Fortin
Stéphanie Larivière-Beaudoin
Nathalie Bedrossian